“ Médamoud ”

Félix Relats Montserrat

▶ **To cite this version:**

Félix Relats Montserrat. “ Médamoud ”. Rapport d’activité 2018, pp.216-21, 2019. halshs-02507070

HAL Id: halshs-02507070
https://shs.hal.science/halshs-02507070

Submitted on 12 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉCOLES FRANÇAISES
À L'ÉTRANGER

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2018

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

DIFFUSION DE LA RECHERCHE

Articles parus

- L. Pantalacci, « Coptos, porte du désert oriental » *in* J.-P. Brun, T. Faucher, B. Redon (éd.), *Le désert oriental d'*Égypte durant la période gréco-romaine : *bilans archéologiques*, 2018, en ligne, http://books.openedition.org/cdf/5140. Version anglaise : « Coptos, Gate to the Eastern Desert » *in* J.-P. Brun, T. Faucher, B. Redon (éd.), *The Eastern Desert of Egypt during the Greco-Roman Period: Archaeological Reports*, 2018, en ligne, https://books.openedition.org/cdf/5247.

Manuscrits remis à l'éditeur

- L. Pantalacci, « Notes de Georges Legrain sur quelques monuments de la région coptite », *Actes de la journée d'étude Georges Legrain*, Louvre-CENiM, à paraître (remis en avril 2018).
- L. Pantalacci, « Une amulette coptite d'Horus-sur-les-crocodiles », à paraître dans un volume d'*Hommages* (remis en novembre 2016).
- L. Pantalacci, « Monuments des derniers Lagides à Coptos », à paraître dans un volume d'*Hommages* (remis en novembre 2017).
- L. Pantalacci, « More about Hermeros in Coptos », à paraître dans un volume d'*Hommages* (remis en novembre 2017).
- L. Pantalacci, « Les deux lions de Coptos », *Hommages à May Trad*, CASAE, à paraître (remis en novembre 2015).

Conférence

– C. Gobeil, « The Latest Work from the Joint université Lumière Lyon 2 – Ifao – EES Archaeological Mission at Coptos », Current British Archaeology in Egypt and Sudan Conference, Londres, 21 juillet 2018.

17144 MÉDAMOUD

par Félix Relats Montserrat (Ifao)

Sous les auspices de l'Ifao, de Sorbonne Université (UMR 8167 Orient et Méditerranée) et du LabEx Resmed Religions et sociétés dans le monde méditerranéen, la mission archéologique de Médamoud a pu réaliser deux campagnes en 2018. La première s'est déroulée du 29 janvier au 28 février et la deuxième du 25 novembre au 14 décembre. Sous la direction de Félix Relats Montserrat (égyptologue, Ifao), la mission était composée de Dominique Valbelle (égyptologue, Sorbonne Université), Lorenzo Medini (égyptologue, Ifao), Zulema Barahona Mendieta (céramologue, université de Bâle), Romain Séguier (archéologue, université Paul-Valéry Montpellier 3, université de Bâle), Nadia Licitra (archéologue, musée du Louvre, UMR 8167), Gaël Pollin (photographe, Ifao), Hassân Mohammed Ahmad (conservateur-restaurateur, Ifao),

Mohamed Gaber (topographe, Ifao) et du raïs Omar Farouk. Le ministère des Antiquités était représenté par Mustapha Ahmed Ali (inspectorat de Médamoud), Abou el-Hassan Ahmed Ibrahim (inspectorat de Louxor) et Sanaa Maghrabi Sebaq (inspectorat de Médamoud).

Nos remerciements s'adressent à Dr. Mohammed Abd el Aziz, directeur des antiquités de Haute Égypte, Mohammed Yahya, directeur des antiquités de la région de Louxor, et Mustapha Saghir, directeur général des temples de Karnak et de Médamoud. Enfin, le soutien du fonds Khéops pour l'archéologie a permis de mettre en œuvre la mise en valeur du site.

LES FOUILLES

Les missions de 2017 (15 septembre – 20 octobre 2017) et la première de 2018 (février 2018) ont été prévues dans leur continuité. Du point de vue archéologique, deux objectifs ont présidé à leur réalisation. Le premier était d'achever l'étude architecturale du temple, accompagnée de plusieurs sondages pour vérifier des hypothèses des anciens fouilleurs. Le deuxième objectif était de fouiller à nouveau le parvis du temple pour dégager l'un des murs d'enceinte découverts par Fernand Bisson de la Roque. La deuxième campagne 2018 a, quant à elle, permis d'entreprendre la fouille des secteurs urbains, jamais explorés à Médamoud.

L'étude du parvis du temple

À l'époque romaine, le parvis du temple constituait l'entrée monumentale du téménos, ouverte par un propylône (« la porte de Tibère ») qui était relié aux porches ptolémaïques grâce à un dallage en grès. Cet ensemble avait été bâti à l'emplacement d'un mur d'enceinte antérieur, dégagé par F. Bisson de la Roque et connu sous le nom de « mur de 9 m ». Le fouilleur l'avait daté du Moyen Empire, sans justifier en détail son opinion. En outre, il publia trois plans différents pour cette même structure, correspondant aux campagnes de fouille de 1929, 1930 et de 1931 qui avaient présidé à son dégagement progressif. Or en les combinant, il apparaissait que le tracé du mur varie dans chacun d'entre eux, sans qu'il soit possible d'établir lequel privilégier.

Fig. 1. Vue d'ensemble du sondage dans les secteurs O11, P11 et Q11. Photo R. Séguier, Ifao.

La fouille de ce secteur, dirigée par R. Séguier, avait débuté en septembre 2017 et s'est poursuivie en février 2018. Elle a permis de dégager le mur de 9 m et d'en établir la datation. Par ailleurs, notre fouille a mis au jour plusieurs fosses creusées dans le massif du mur après son arasement ; or aucune d'entre elles n'avait été documentée par F. Bisson de la Roque. Enfin, les rapports stratigraphiques unissant les différentes structures découvertes par F. Bisson de la Roque ont pu être clarifiés, permettant de comprendre l'abandon d'un secteur de production artisanale de la fin de la Deuxième Période intermédiaire avant la construction du mur de 9 m. Une description archéologique actualisée et exhaustive sera proposée au *BIFAO* 119.

Les fondations du temple de Montou

Dans le cadre de l'étude architecturale du temple, plusieurs sondages ont été réalisés par N. Licitra pour vérifier des hypothèses des anciens fouilleurs, dont les résultats sont intégrés dans la publication issue de la thèse de F. Relats Montserrat à paraître à l'Ifao. À cette occasion, les fondations du temple ont pu être analysées et la stratigraphie des différentes phases architecturales vérifiée, dans l'objectif de comprendre la description donnée par Clément Robichon et Alexandre Varille, publiées de manière succincte et sans photographies. N. Licitra a ainsi pu, d'une part, dégager les briques d'enceinte du temple de Sésostris III dont le tracé devra être poursuivi dans l'avenir et, d'autre part, fixer le niveau des briques associées par les fouilleurs au « temple primitif ». Aucun matériel n'était associé à ces niveaux, mais la poursuite de leur dégagement permettra de compléter les informations tirées de l'étude des fouilles passées. Leur reconnaissance s'est faite en suivant les mêmes critères établis par les fouilleurs, à savoir la présence d'assises de briques plâtrées (fig. 2). La poursuite des dégagements permettra de vérifier l'étendue de ces maçonneries et le plan proposé par les fouilleurs. Toutefois, le niveau de la nappe phréatique a empêché de poursuivre cette recherche.

Fig. 2. Niveaux associés au temple primitif. Photo F. Relats Montserrat, Ifao.

Les secteurs artisanaux sur le kôm

La deuxième campagne 2018 a permis d'attaquer les secteurs urbains jamais explorés à Médamoud. Ceux-ci, installés sur le kôm, ont bénéficié d'une prospection géophysique en 2015. Les résultats seront présentés dans le prochain rapport d'activité en raison de la poursuite des fouilles du secteur pendant la campagne 2019 (janvier-février 2019).

RELEVÉS ÉPIGRAPHIQUES

La porte de Tibère

Au cours de l'année 2018, D. Valbelle a principalement travaillé sur le décor des soubassements de la porte et des scènes dont la partie inférieure est encore en place, sur les bandeaux et les feuillures de la partie centrale des deux côtés de l'ébrasure de la porte et sur plusieurs blocs originaux qui n'avaient pas été intégrés dans le remontage photographique par C. Robichon.

En France, elle a réalisé le montage des photos en couleur réalisées par G. Pollin et des photos noir et blanc de C. Robichon, lorsque les blocs ont disparu entre 1936 et aujourd'hui. Elle a intégré les fac-similés des inscriptions qu'elle a réalisés dans les dessins de Leila Menassa scannés, après les avoir nettoyés, puis a commencé les translitérations et les traductions de ces textes, mettant en évidence diverses incertitudes relatives aux signes martelés ou incomplets, notamment ceux qui sont situés sur les bords des blocs.

Sur le terrain, en décembre, elle a contrôlé ces textes sur les parties de la porte conservées *in situ* et sur les blocs qui complétaient les scènes inférieures, ainsi que sur ceux qui correspondent aux bandeaux et feuillures. Toutes ces collations sont doublées par des photos de détail des signes dont l'identification reste néanmoins incertaine, afin de pouvoir vérifier ultérieurement les hypothèses de traduction. En outre, elle a préparé le montage, la transcription et la traduction de l'ensemble des scènes de la façade et d'une partie du revers de la porte, de manière à pouvoir effectuer les collations sur les blocs correspondants au cours de la campagne de janvier-février 2019.

Les inscriptions du temple de Montou

La campagne épigraphique du mois de février 2018 a été consacrée au relevé des inscriptions du temple qui n'avaient pas pu être dessinées lors de la première mission en septembre 2017. L'activité de L. Medini s'est concentrée sur les salles du temple, le portique et les murs d'entrecolonnement dans la cour du temple. Les textes gravés sur les kiosques ont également été commencés, mais ce n'est qu'avec la campagne de décembre que leur relevé a pu être terminé. Pour ce faire, une couverture photographique réalisée par G. Pollin a pu être commencée afin de permettre la réalisation des relevés informatiques pour préparer la nouvelle publication des textes.

Le travail épigraphique de cette deuxième mission de l'année 2018 a porté sur l'étude des blocs épars de la période gréco-romaine, conservés dans les magasins du site. En raison de la courte durée du séjour, nous avons choisi les fragments d'inscriptions provenant des processions des soubassements du temple de Montou pour leur caractère homogène et leur nombre réduit. À travers la consultation de l'édition *princeps* et la comparaison avec des parallèles, nous avons pu distinguer les fragments inédits de ceux qui étaient encore sur les parois du temple à l'époque des premières fouilles. Pour cette deuxième catégorie de textes, leur origine et leur position sur le mur péribole ont pu être restituées.

L'ÉTUDE ARCHITECTURALE ET LA RESTAURATION DU TEMPLE DE MONTOU

Dans l'objectif de présenter un état actualisé des maçonneries encore présentes sur le site, Emmanuel Laroze (architecte, CNRS, UMR 8167) avait commencé en 2017 un plan d'ensemble qui tienne compte des maçonneries démontées par les anciens fouilleurs. Celui-ci a été complété en 2018 et sera publié prochainement.

Pendant les campagnes 2018, Hassân Mohammed Ahmad a poursuivi la restauration et la consolidation des maçonneries du temple. Il a ainsi été possible de compléter le mur péribole ptolémaïque afin d'éliminer les concrétions salines produites par les remontées de la nappe phréatique et de remplacer les anciennes restaurations au ciment appliquées par les anciens fouilleurs. À cette occasion, nous avons pu remonter des blocs gardés dans les magasins qui ont ainsi pu retrouver leur emplacement originel.

Fig. 3. Nouvelles restaurations sur le mur péribole. Photo F. Relats Montserrat, Ifao.

LA MISE EN VALEUR DU SITE

Dans le cadre du plan réalisé par E. Laroze, approuvé par les autorités locales, a été mise en place la première phase du musée en plein air grâce au réaménagement des magasins de F. Bisson de la Roque. Le projet consiste à restaurer une partie des murs existants, construits par le fouilleur français, tout en dégageant un plus vaste espace de stockage pour déposer les blocs sur des banquettes. En février 2018, une première phase du projet a pu être complétée grâce au soutien financier du fonds Khéops pour l'archéologie. Le mur entourant le musée en plein air a pu être restauré de façon à assurer la protection des pièces exposées. Les murs

intérieurs ont été, pour certains, détruits, pour d'autres restaurés. Ainsi l'espace muséal a été complété pour y construire les banquettes lors de la prochaine campagne sur lesquelles les blocs pourront être installés avec le recours d'une grue.

Fig. 4. État des travaux à la fin de la campagne 2018. Photo F. Relats Montserrat, Ifao.

PROGRAMME DE FORMATION À L'ARCHÉOLOGIE DE L'IFAO

Dans le cadre de la formation professionnalisante à l'archéologie de terrain, la mission a accueilli trois stagiaires choisis dans le cadre du partenariat entre l'Ifao et le ministère des Antiquités. Douze autres stagiaires participeront aux fouilles de janvier 2019. La formation a été adaptée aux niveaux différents des participants, mais a pris en compte l'ensemble de la méthodologie de terrain, depuis le dégagement de surface jusqu'à l'enregistrement du mobilier.

17223 KARNAK-NORD

par Irmgard Hein (Universität Wien)

In agreement with the IFAO, the team from the University of Vienna is working in the magazines at Karnak North to study the material from the excavations carried out by the IFAO in the treasury of Thutmosis I (former director J. Jacquet). As the roof of the storerooms does not provide an appropriate protection anymore, the content of the storerooms has to be transferred to another storage building. The cleaning of the ceramic storeroom in Karnak North took place already in three previous seasons (2014, 2015 and 2017). The objective of the 2018 season, which took place from 8 February until 6 March, was to clear a wooden storeroom, which contained the relief fragments from the treasury of Thutmosis I. The work included the cleaning of the dust from the fragments, their photographic documentation, and the packing in wooden boxes for transport to another storeroom in the temple area. After a temporary storage in the Karakol magazine, near Khonsu temple, the boxes have been transported in 2019 to the Sheikh Labib storerooms.